



Le Fil Savigny-Viry

Journal du secteur pastoral Bienheureux Marcel Callo

N°94, janvier 2017

ISSN : 2264-3494

Sommaire :

- * Visite pastorale
- * Lettre de Mgr Dubost
- * Témoignages sur les rencontres avec notre évêque
- * Portrait : Monique et Antoine Ninet
- * Le mot : cadeau
- * Brèves

Numéro spécial 8 pages : retour sur la visite pastorale y compris la lettre que notre évêque nous adresse (page 3 à 5)

Editorial : la fin de l'année 2016

Nous nous acheminons vers la fin de l'année 2016. Nous vivrons deux événements importants au cours de ce mois de décembre 2016 :

Noël et la **Saint Sylvestre**.

Noël :

La venue du Fils de Dieu dans ce monde est un événement majeur pour nous chrétiens. Dieu, jusque là inaccessible, décide de prendre notre condition humaine en nous rejoignant dans nos vies. Cette fête d'origine romaine, se déroule dans la nuit du 24 au 25 décembre de chaque année.

Par elle, nous célébrons la naissance de Jésus Christ, Fils du Père et deuxième Personne de la Sainte Trinité. Noël est la deuxième fête la plus importante du calendrier liturgique chrétien. Aux messes de Noël, le Gloria omis à l'Avent revient ; il est chanté à pleine voix, les cloches retentissent à plein régime, signe de joie manifestée par les fidèles chrétiens.

Noël est aussi l'occasion idéale pour les familles de se rassembler, de partager repas et présents et même de se réconcilier (quand il y a eu des problèmes).

Nous chrétiens, devrions nous poser dans la relation avec ce Dieu qui nous rejoint :

Ainsi donc, si j'ai véritablement vécu le temps de l'Avent comme un appel à la conversion, comment Jésus m'a-t-il trouvé à Noël ? Suis-je prêt à l'accueillir dans mon cœur ? Mon cœur est-il encore rempli de péchés de toutes sortes envers mon prochain et envers Dieu ?... Oui, chers frères et sœurs, c'est dans nos cœurs que le Fils du Père vient s'installer ; il veut ce cœur tendre, ce cœur qui aime et qui pardonne, bref, ce cœur bon.

Alors, comment l'a-t-il trouvé ?

La Saint Sylvestre :

Cette fête a des origines païennes et religieuses et existe depuis la nuit des temps :

- A Babylone 2000 ans avant Jésus Christ, depuis toujours les peuples fêtaient le solstice d'hiver.

- Dans la Rome antique c'étaient les saturnales, fête du «crépuscule de l'année» où des repas copieux étaient offerts ; à l'occasion du changement de l'année, on s'échangeait pièces et médailles ; elle (la fête) n'avait pas de date fixe et c'est Jules César, empereur de la Rome antique qui fixa la fin d'année le 31 décembre et elle prit corps à partir de ce jour.

- En France, Charles IX fixa le nouvel an au 1^{er} janvier.

- Nous pouvons aussi évoquer le pape Sylvestre 1^{er} qui naquit en 270 dans une famille romaine ; il exerça son pontificat du 31 janvier 314 au 31 décembre 335.

Il fut canonisé et devint Saint Sylvestre. Il est fêté le 31 décembre de chaque année.

Le caractère festif et l'idée de veille du 31 décembre ne font aucun doute : on ne dort pas une partie de la nuit (si non toute la nuit), pour pouvoir voir le nouveau jour de la nouvelle année ; on veut inaugurer l'année nouvelle. C'est ce que vivront plusieurs parmi nous ce 31 décembre 2016 ; certains chrétiens d'ici et d'ailleurs rendront grâce à Dieu pour l'année écoulée et lui confieront la nouvelle année dans la célébration eucharistique, d'autres pas, pour diverses raisons peut-être. A chacun son choix et sa décision en toute liberté de conscience.

Notons aussi que ce n'est pas tout le monde qui voudra festoyer et veiller le 31 décembre ; car certains préféreront ce jour, attendre la nouvelle année en toute sobriété et même en dormant tôt ; car ne l'oublions pas : à la Saint Sylvestre, il y a aussi des excès de toutes sortes qui peuvent gravement nuire à soi-même et aux autres ; alors Modération !!!!!.



Le secteur en marche vers 2017

BONNES FÊTES A TOUTES ET A TOUS

P. Christian Thierry EBELLA



NOTRE EVEQUE EN VISITE PASTORALE

C'est en mai dernier que Mgr Dubost a fait part au Père Thierry de sa visite. Il laissait à l'équipe pastorale de secteur l'organisation de cette visite, sans oublier une visite d'une réalité économique du secteur et une rencontre avec des élus des deux villes (majorité et opposition), pour connaître leur point de vue sur l'évolution actuelle des collectivités locales.

L'équipe de secteur a élaboré un programme en juin et s'est spécialement adjoint Nicky Boucard et Chantal Robert qui ont organisé toute la logistique. Merci à elles.

Le projet, soumis à Mgr Dubost a été approuvé par lui.

**Tous
Missionnaires.
Peuple de
l'espérance,
va de l'avant**

L'intention générale était que tous les acteurs de mouvements et services puissent rencontrer notre évêque autrement qu'en coup de vent et lui poser leurs questions : équipes animatrices, liturgiques, de services matériels et financiers, de communication, équipes Espérance, groupes de prière, de solidarité, de catéchèse, aumônerie de jeunes, Etoile Sainte Bernadette, scouts, personnels et jeunes de l'enseignement catholique, retraités du MCR...

Ajoutez à cela la rencontre avec les catéchumènes, celle avec les responsables musulmans, celle avec les maires et élus des deux villes, les visites des nouveaux locaux de Joie de créer, des seniors de Lucien Midol, de la PME des Stores Pouget. Au total, notre évêque a participé à 18 vraies rencontres de 15 à 50 personnes d'environ 2 heures (plus de 500 personnes au total), concélébré 4 messes de semaine, dont celle du 8 décembre avec 500 jeunes des établissements catholiques, et les deux messes dominicales des familles et des peuples avec 1000 personnes en tout.

Il est impossible de résumer toutes ces rencontres : elles montrent un étonnant dynamisme de la présence chrétienne sur notre secteur dans une grande variété de services que personne ne peut totalement embrasser. C'est cela le Corps du Christ.

Les qualités de communication de notre évêque sont largement connues. Nous avons aussi apprécié son attentive écoute et sa prise méthodique de notes pour répondre au maximum de questions posées.

Certains se sont demandé : à quoi bon cette visite à quelques mois de la fin de son mandat?
"Là où est l'évêque, là est l'Église".

Merci Père Dubost d'avoir joué avec nous jusqu'au bout votre rôle d'évêque pour nous révéler notre réalité d'Église.

Gilles Saint-Aubin
Equipe pastorale de secteur



18 vraies rencontres de 15 à 50 personnes d'environ 2 heures chacune : une semaine dense et riche dont le Fil va faire l'écho dans ce numéro et le suivant, avec les témoignages de quelques uns de leurs participants.

Ecoute, attention, encouragement et incitation à aller de l'avant dans l'Espérance du Christ : tel est le ressenti de la plupart d'entre nous vis-à-vis de notre évêque.

Merci à lui, car ces rencontres nous ont aussi permis de «prendre une connaissance approfondie de vos propres richesses » comme il l'écrit dans sa lettre de compte-rendu de visite, que nous vous invitons à lire ci-après.

Tous Missionnaires. Peuple de l'espérance, allons de l'avant !

L'équipe du Fil

Lettre de Monseigneur Michel Dubost à la suite de sa visite pastorale
du 5 au 11 décembre 2016 sur le secteur

"Tous missionnaires Peuple de l'espérance, va de l'avant"

Chers amis,

Dans quelques jours, Noël !

Pour vous, pour moi, une préparation un peu particulière : nous venons de vivre ensemble une semaine de visite pastorale.

Pour ma part, j'ai beaucoup apprécié ce temps passé avec vous.

Vous êtes une communauté vivante

Je ne peux pas ici citer longuement tous les groupes et les services rencontrés.

Equipe pastorale de secteur, conseil pastoral de secteur, équipes animatrices, équipe Espérance, catéchuménat, catéchèse spécialisée, école, collège, lycée, Notre-Dame, Sacré-Cœur, Saint-Louis/Saint-Clément, catéchistes, scouts, Saint-Gabriel, M. C. R., groupes de prière, préparation au baptême, préparation au mariage, groupe liturgiques, servants d'autel, personnes entretenant les églises, Conférence Saint Vincent de Paul, Secours Catholique, B'Abba, accueil paroissial, groupes du Rosaire, groupes d'adoration, Pain de vie, Fraternité, groupe théâtral... Et n'oublions pas les trésoriers, les responsables « immobilier » et « communication ».

Il me semble que ma visite a permis à beaucoup d'entre vous de prendre une connaissance approfondie de vos propres richesses... et je m'en réjouis.

Sans entendre de véritables plaintes, j'ai souvent entendu des phrases comme : « On n'arrive pas à se renouveler »... « Comment faire pour que les jeunes nous rejoignent ? », qui me semblent oublier l'importance de ce qui se fait, et le caractère vraiment vivant de votre communauté.

Pour ne donner que trois exemples, dans beaucoup d'endroits du monde, on serait heureux d'avoir un enseignement catholique de qualité, tel que celui que vous avez, un catéchuménat aussi dynamique et une organisation de la solidarité aussi ouverte que la vôtre, avec le Secours Catholique, la Conférence Saint Vincent de Paul, une organisation pour les chrétiens d'Orient, une disponibilité pour les réfugiés... et le Comité Catholique contre la faim et pour le développement.

Il est vrai qu'aujourd'hui 500 donateurs soutiennent financièrement l'Eglise par le denier de l'Eglise : cela devient insuffisant pour donner des ressources aux prêtres... et largement insuffisant pour chauffer et entretenir les églises.

Mais ne nous plaignons pas ! Ne nous réfugions pas derrière de faux arguments pour ne pas être missionnaires : nous en avons les moyens.

Une île au milieu d'un désert

Même si tout n'est pas parfait dans votre secteur, beaucoup d'entre vous vivent chez vous une réelle communion. Je tiens à souligner le rôle ici du Père Thierry David et des prêtres et diacres qui l'entourent.

Vous souhaitez beaucoup que votre communauté soit missionnaire parce que vous avez l'impression que la très grande majorité des Castelvirois et des Saviniens ne sont pas chrétiens... Leur indifférence vous touche surtout quand ils appartiennent à vos familles.

Je n'ai pas de chiffres exacts mais, pour une population de 70 000 habitants, votre secteur accueille 1150 nouveaux nés chaque année. Il y a 14 000 enfants de 0 à 14 ans, et à peine moins de 14000 jeunes de 14 à 29 ans. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le nombre de baptêmes, le nombre d'enfants catéchisés, le nombre de jeunes confirmés et actifs dans l'Eglise est très largement inférieur. Vous en avez conscience et cela vous trouble quelquefois. Vous peine souvent.

Nous appartenons à ce monde-là : il nous apparaît peut-être « sans Dieu », « sécularisé »... mais c'est celui que Dieu nous donne ! Et lorsque j'entends parler de « désert spirituel » d'aujourd'hui, je ne peux m'empêcher de penser aux très nombreuses personnes que j'ai rencontrées en dehors de l'Eglise et qui, pour ne pas être forcément chrétiennes pratiquantes, sont visiblement des hommes et des femmes « justes », attentifs aux autres. Donnés. Je sais qu'ils ne représentent pas toute la population, mais ils sont là. Ne faisons pas comme s'ils n'existaient pas.

Le désert est prêt à reflourir parce qu'il est déjà plein de semences ! L'expression de « désert spirituel » me fait penser au prophète Isaïe, qui nourrit cette période de l'Avent. Ce dimanche, Isaïe nous disait : « Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! » (Is 35. 1). Vivre Noël, c'est croire que les déserts peuvent reflourir et, donc, non seulement croire qu'il faut être missionnaire, mais aussi le devenir et se refuser à penser qu'il n'y a rien à faire, et qu'il est absolument impossible d'être missionnaire.

Certes, Paul invite à la patience... mais à la patience d'un cultivateur qui a fait son travail. Qui a semé. Et qui ne désespère pas si rien ne pousse pendant l'hiver.

Notre seule
arme,
c'est la paix

Peuple de l'espérance, fais des projets

Comment ne pas vous inviter à reprendre et à repartir de votre projet, pour que votre Eglise de secteur vive la communion et soit missionnaire ?

Vous avez insisté, dans votre projet, sur la formation-réflexion-communication, sur la solidarité-fraternité, sur l'appel à donner à chacun sa place.

Pour mettre en œuvre ce beau projet, je vous invite à relire Lc 10. 1-11. Ce texte a été fait pour vous ! Vous êtes plus nombreux que les soixante-douze disciples, mais Jésus vous envoie par petits groupes dans toutes les réalités du secteur, dans ces réalités où il veut aller mais où il n'est pas encore. Elles sont nombreuses, et dire qu'elles sont variées est certainement peu dire : entre la haute technologie de Renault et les ignorances de certains jeunes mal socialisés... il y a des mondes. Et c'est dans ces mondes que vous êtes envoyés. Jésus en est absent aujourd'hui : vous avez à le devancer, l'annoncer et préparer le chemin.

Cela peut être difficile. Le Christ prévient : « Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups ». Bien plus, Jésus sait que nous n'avons pas d'argent, peu de moyens techniques : nous serons missionnaires à mains nues. Notre seule arme, c'est la paix. C'est rencontrer tous et chacun, pour leur faire découvrir la paix que donne le Christ.

Ne dites pas de mal de ceux qui ne vous reçoivent pas, de ceux qui ne comprennent pas l'Évangile ; ne les jugez pas. Mais ne vous jugez pas non plus s'ils ne vous reçoivent pas. Ne dites pas : « Je ne suis pas capable ». Dites-vous : « Cela n'a pas marché ici, il faut que j'aille ailleurs. » Vous n'êtes pas maîtres de la moisson !

Mais chaque chrétien doit se dire : « Moi aussi, je peux faire quelque chose ». Je fais partie de cette communauté ; en fonction de mes responsabilités du moment, le Seigneur me demande de m'engager, d'oser me croire capable, de penser que l'on a besoin de moi.

La mission ne consiste pas à rester « entre nous », même en parlant de la mission : il nous faut aller sur la place publique, soutenir ceux qui se mettent au service des autres sans les accabler de nos reproches ou de nos savoirs... Il nous faut aller dans les lieux de formation pour faire grandir humainement et spirituellement. Il nous faut aller chez les personnes qui ont besoin de parler, d'être entendues, d'être accueillies, accompagnées, aidées. Respectées. Il vous faut vous organiser pour voir les personnes malades.

Beaucoup d'entre vous font cela... et j'en suis très admiratif. Mais beaucoup peuvent faire davantage ! Il vous faut vous organiser pour voir les personnes malades.

Nous pouvons tous -tous- prier pour que le Seigneur « envoie des ouvriers dans sa moisson » (Lc 10, 2), à condition de ne pas lui dire : « Je te prie pour que tu envoies d'autres personnes que moi » !

Chacun est envoyé. Chacun a une vocation particulière.

X
X X

Dans quelques jours, c'est Noël.

Vous faites beaucoup pour que le Seigneur vienne !

Soyez-en remerciés !

C'est maintenant le jour favorable !

Evry, le 11 décembre 2016

† Michel Dubost
Evêque d'Evry – Corbeil-Essonnes

Témoignages



Equipes Espérance

Le mardi 6 décembre le Père Dubost est venu partager notre repas, apprécié par tous les convives, plus de 20, surtout le traditionnel tiramisu de Bernard !... Ce jour-là il avait prévu de rencontrer nos équipes Espérance de Savigny et Viry ainsi que les responsables des Pompes funèbres invités pour le café. Le Père Dubost a répondu à quelques questions sur l'opportunité de donner la communion pendant une célébration d'obsèques sans messe, sur la crémation et ce que deviennent les cendres... Il nous a parlé de l'évolution des rites funéraires dont il faut tenir compte, a insisté sur le fait que s'il faut parler du défunt dans le mot d'accueil il convient surtout d'insister sur l'importance, au-delà du souvenir, de ce qui dans sa vie peut aider ceux qui restent à poursuivre leur chemin de vie. Le souvenir bien sûr mais pas seulement pour ne pas s'enfermer dans le passé... Avec les Pompes funèbres

(PFG, PLM Juvisy, Viry funéraires, Arnaud Marin avec Patrick B.) dont plusieurs compagnies s'étaient excusées de ne pouvoir nous rejoindre nous avons évoqué le pourcentage de cérémonies qui ont lieu au Funerarium, au cimetière et à l'église. Évoqué aussi les bonnes relations que nous entretenons avec les différentes équipes, les contrats obsèques où le contrat ne se fait pas avec l'église qui n'est donc pas tenue de faire célébrer une messe si ce n'est pas possible et malgré le désir du défunt. A noter d'ailleurs que la confusion est souvent faite entre messe et célébration ! Pas rare de nous entendre dire à nous laïcs « c'était une belle messe » !

Ambiance sympathique, détendue, simple avec des réponses claires dans un souci d'ouverture mais d'exigence également. Merci Père Dubost !!

Marie-Claude

Rencontre de notre Évêque avec les mouvements et services engagés dans la solidarité

Le 6 décembre 2016, notre Évêque a souhaité rencontrer les mouvements et services de notre secteur et partager un repas très convivial à partir de 20h30 à l'Espace Père Coindreau.

Successivement, les équipes du Secours Catholique de Savigny et Viry ont présenté leurs actions en faveur des plus démunis, en particulier le projet d'ouvrir une boutique solidaire pour celle de Savigny, avec un financement du siège parisien. Certains bénévoles font de l'alphabétisation.

Puis les équipes de Savigny et Viry de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul ont présenté leurs actions, qui s'apparentent à celles du Secours Catholique, avec quelques différences toutefois, dans la nature des actions (pas de permanence, mais visites à domicile) et aussi dans la structuration du mouvement (autonomie de gestion des groupes locaux).

L'équipe du CCFD-Terre Solidaire, commune à Savigny et Viry, est ensuite intervenue pour expliquer la vocation du mouvement, qui est plus axée sur des partenariats avec des associations dans les pays dits en développement pour leur apporter une aide financière, afin que les populations locales puissent rester dans leur pays. 2 Saviniens ont participé à l'équipe «partenaires» du 91, chargée de la réception de 2 associations à Évry et une autre s'est investie dans un groupe qui prépare des formations en direction des

jeunes. Une démarche de plaidoyer en lien avec les prochaines élections est également développée au niveau national.

Monseigneur DUBOST a alors tenu à souligner la différence, qui fait leur complémentarité, entre le Secours Catholique et le CCFD.

Ensuite, le collectif en charge de l'accueil des migrants sur Savigny a pris la parole et a souligné toutes les difficultés rencontrées, notamment l'absence de solutions proposées par la Mairie. Les problèmes sont à peu près les mêmes à Viry et une grande part de l'activité consiste à aider ces migrants à rédiger leurs demandes d'asile, qui se heurtent généralement à des refus. Pourtant, ces gens fuient très majoritairement des pays en guerre...

Notre Évêque a posé de nombreuses questions à ce sujet, puis a évoqué des expériences dont il a eu connaissance dans notre département ou dans un autre diocèse, réussies ou non. Il a notamment parlé d'une formule mise en place par des Jésuites, dans laquelle les migrants sont accueillis 1 mois par une famille puis doivent impérativement trouver une autre solution de logement.

Enfin, une équipe notamment animée par le Père Thierry DAVID, qui s'est constituée il y a tout juste un an, a annoncé avoir collecté 1200 euros au profit des Chrétiens d'Orient (Œuvre d'Orient) et a proposé la vente de calendriers 2017.

Pierre-Yves

Le Pain de vie

Le vendredi 9 décembre le Père Dubost a rencontré l'ensemble des **groupes de prière** du secteur. Le groupe de prière le Pain de Vie qui réunit des personnes de Savigny et de Viry a pu se présenter, et faire part de ses motivations et souhaits.

Les souhaits exprimés ont porté sur le besoin de communication : l'annonce sur l'agenda pourrait être complétée par des annonces régulières à la messe. D'autre part, il y aurait un intérêt à rencontrer 2/3 fois par an l'équipe animatrice. Afin d'être à l'écoute des paroissiens nous serions prêts à recevoir des intentions de

prière. Une messe annuelle pourrait être animée par l'ensemble des groupes de prières.

Le Père Dubost s'est montré très à l'écoute ; il a relevé en particulier l'importance de la communication vers l'extérieur qui est souvent difficile. Il souligne l'importance de tous les groupes de prière qui permettent de s'arrêter, d'avoir un temps gratuit pour Dieu, ensemble, ce qui est plus facile que de prier en silence tout seul. Cette réunion a permis à l'ensemble des groupes de se découvrir ou de mieux se connaître.

Claudine

Le Vendredi 9 Décembre 2016 une cinquantaine de personnes se sont rencontrés autour de notre évêque Michel DUBOST pour représenter les différents **groupes d'accueils, des équipes liturgiques, des décorations florales, de B'ABBA, des préparations Baptême et Mariage.**

Avec un « timing » de 3 à 5 minutes, chaque service a été présenté, avec des points forts et quelques points de doute.

Il en ressort pour tous ces services que l'accueil de l'autre est très important, l'écoute, le partage mais également le fait d'être l'image de l'Eglise. Pour certains c'est un moment de calme de recueillement et pour d'autres un moment d'échange. L'amitié et la solidarité sont constamment présentes et c'est aussi important de se sentir soutenu par nos prêtres et diacres.

Toutes les personnes ont exprimé leur joie d'être investies sur les paroisses, certaines pour plus de 40 ans de services avec toujours le même bonheur.

Le point faible qui ressort est le même pour tous, la relève qui a du mal à venir et le manque de personnes pour épauler les moments de fatigue.

Après ces présentations, Monseigneur DUBOST est intervenu sur des points qu'il a notés. La nécessité de s'ouvrir aux autres. « On ne peut pas témoigner facilement d'ouverture si tout est fermé » en parlant bien sûr des églises mais aussi de notre devoir de chrétien. Nous sommes le visage du Christ, un visage qui doit

accueillir, s'ouvrir. Dieu appelle chacun de nous et nous faisons partie de ce chemin. Au niveau de la liturgie « C'est formidable le travail qui a été fait pendant toutes ces années » nous dit-il se rappelant ses débuts à Ste Bernadette. C'est remarquable mais il a insisté sur le fait de prendre le temps de bien lire les textes, il faut également que les assemblées participent et chantent. Là encore il a souligné l'accueil et l'aide envers son prochain. « On ne remerciera jamais assez les gens qui entretiennent les églises » a-t-il ajouté.

Quelques pistes de réflexion, notamment comment faire pour offrir le monde aux autres ? Pour parler du baptême c'est l'acte qui appelle à la religion. C'est le baptême qui révèle la vocation de notre naissance, il rappelle la constitution de l'Alliance, c'est la porte d'entrée dans la participation du sacerdoce du Christ, s'offrir à Dieu.

Pour le mariage, il a parlé de la liberté, de la fidélité. Il faut faire attention aux mots employés, car ils n'ont plus les mêmes sens, ni la même signification qu'avant. Cette rencontre se termine par un chant et la bénédiction de Monseigneur.

Pour ma part, je suis toujours étonné de la richesse qui existe au sein de notre secteur. Tous ces acteurs qui contribuent au beau message du Christ pour que vive la pastorale de la liturgie et pour que nous soyons tous des témoins de sa lumière.

Antoine Ninet

Nous sommes
le visage du
Christ,
un visage qui
doit accueillir
et s'ouvrir.

Joie de Créer

Nous nous sommes retrouvés au pavillon, résidents, salariés et bénévoles de la messe autour du père Évêque et d'une partie de l'équipe pastorale dont le père Pé qui vient tous les ans avant les grandes fêtes rencontrer les résidents qui le désirent.

La conversation à bâtons rompus a tourné autour du séjour à Lourdes de 4 personnes, des accompa-

gnements par des bénévoles à la messe tous les dimanches...

Chacun a pu s'exprimer comme il le souhaitait.

La rencontre s'est terminée par la bénédiction des nouveaux locaux et des personnes qui y vivront ou travailleront.

Joëlle et Bénédicte

Monique et Antoine Ninet



Monique et Antoine un couple sympathique que nous croisons régulièrement dans les différentes églises de notre secteur. Elle est née à Juvisy, a vécu quelques années à Athis-Mons avant de venir vers l'âge de 6 ans à Savigny. Lui est né à Reims où il fut baptisé avant de partir vivre à Pantin puis à Savigny. Si Obélix est tombé dans la marmite de potion magique eux sont tombés dans le baptistère ! L'un a gardé une force surhumaine, eux ont gardé une Foi profonde ! Leurs parents respectifs leur ont montré la voie en étant des membres actifs de la communauté. Pour Monique son père était membre de St Vincent de Paul, quant à Antoine son père appartenait à l'équipe liturgique. Très vite Monique va participer activement, elle aidera aux repas de Noël des personnes isolées, desquels elle garde des souvenirs extraordinaires ; en tant qu'adolescente elle animera le catéchisme en CMI. Quant à Antoine ce sont les scouts qui le branchent ! Très rapidement il deviendra chef. Ils se côtoient assez tôt, ils appartiennent à un groupe de jeunes issus des différentes familles catholiques de Ste Thérèse. Très rapidement Antoine demande à Monique d'intégrer les scouts pour prendre en charge des groupes, elle accepte. Il faut dire qu'elle a son BAFA et qu'elle a encadré des colonies avec des prêtres. Et là la magie s'opère et ils décident de se marier en 1986. De cette union vont naître 4 enfants Emilie, Baptiste, Julie et Claire. Pour eux avoir une grande famille était important car ils adorent les enfants ! C'est leur plus grande fierté que cette famille qu'ils ont fondée ! En y ajoutant leurs parents et leur fratrie sans oublier les neveux, nièces... elle leur procure énormément de bonheur ! En fondant ce foyer leur engagement scout continue, Monique allant enceinte aux week-ends scouts. Puis à la fin des années 90 ils arrêtent de participer à ce mouvement qui leur a tant apporté sur les relations humaines. Monique reprend le KT, Antoine s'engage

à l'équipe animatrice avant d'intégrer l'équipe liturgique. Elle laisse sa place progressivement à d'autres animateurs pour que chacun ait la chance de pouvoir accompagner des jeunes dans la Foi. Elle ne quitte pas l'animation elle est animatrice relais, elle donne un coup de main quand il y en a besoin. Quand Claire arrive au CE2 ils prennent en charge ce niveau. Ils ont un groupe énorme mais avec l'aide précieuse des parents ils arrivent à orchestrer ces rencontres de main de maître ! Ils considèrent qu'ils ont apporté une petite pierre à l'édifice de l'Eglise, car certains parents sont devenus par la suite animateurs, des enfants ont encore eu plus envie de se faire baptiser. Comme le dit Antoine en reprenant la prière de Marcel Callo « **on a chacun notre rôle à jouer avec nos qualités et nos limites** ».

Aujourd'hui Monique est responsable de la catéchèse sur le secteur, une tâche difficile avec parfois des périodes de doute, des découragements, mais tellement épanouissant ! « Faire en sorte que chacun puisse trouver sa place et se sentir en confiance ». Quant à Antoine dans la lignée de son père il fait toujours parti de l'équipe liturgique !

Antoine a une facette artistique il est mélomane et adore peindre, d'ailleurs bien souvent nous avons la chance de voir ses œuvres lors de célébrations ! Mais tous les 2 sont sportifs, ils courent régulièrement ce qui leur permet d'évacuer le stress de la vie quotidienne. Ils ont participé à des trails et on les voit régulièrement sur les foulées de Savigny ! Seront-ils au départ en 2017 ? Suspens !

Pour conclure ce portrait, Monique et Antoine se considèrent comme des *enfants de la communauté*. Et je les remercie pour ce beau moment passé en leur compagnie. Je rajouterai qu'ils sont toujours présents pour leurs amis.

Benoît

Quel grand don ce serait pour la société si chaque famille chrétienne vivait pleinement sa noble vocation

Pape François

ISSN : 2264-3494

Directeur de publication :

Père Thierry David

L'équipe du journal :

Brigitte Biton

Benoît Cloarec

Marie-Claude Dauvisis

Jean Jouny

Monique Laroche

Céline Mathieu-Blanc

Elisabeth Peralta

Mensuel, parution le dernier dimanche de chaque mois.

Diffusion papier (1000 ex.)

ou mail (sur demande)

Réalisé et imprimé à Bonne nouvelle, 3 rue Joliot Curie, Savigny/Orge

Dépôt légal mensuel

Pour nous contacter :

Savigny : Bonne Nouvelle, 3 rue Joliot Curie.

tél. 01 69 05 28 42.

Viry : 3 rue Horace de Choiseul.

- tél. 01.69.05.30.43

Ou lefil.callo@gmail.com

Des mots pour le dire : cadeau

Le mot vient du provençal « capdel » lui-même issu du latin « capitellum », petite tête ou chapiteau. Il désignait alors une lettre majuscule ornementale comprenant souvent la tête d'un personnage. Au 17^e siècle, il désigne l'invitation décorée à une fête puis finit par s'appliquer à la chose offerte.

Pour le cadeau de Noël, il faut penser que les Rois Mages en ont été les initiateurs en offrant l'encens et la myrrhe qui sont des parfums traditionnels d'Arabie, et l'or.

Selon les régions, le cadeau peut être offert pour le jour de Noël dans les chaussons devant de la cheminée ou plus fréquemment le sapin. Mais il peut également être offert à l'occasion de la Saint Nicolas (6 décembre) dans certaines

régions de France et dans de nombreux pays du Nord et de l'Est de l'Europe. En Espagne, ce sont les Rois mages qui apportent les cadeaux à l'Épiphanie.

Souvent, et c'est dommage, la signification de la joie de la fête de Noël est étouffée par la quantité de cadeaux.

C'est à tel point qu'ayant une fois dans une classe demandé une réflexion, suite à une lecture sur Noël, sur les cadeaux reçus à cette occasion, l'un d'entre mes élèves (mais un seul) à ma grande surprise m'avait écrit que celui qui recevait une orange devait être plus heureux car eux étaient saturés de cadeaux qui ne les intéressaient pas forcément.

Jean

Brèves : Le **Secours Catholique de Viry-Chatillon** remercie les paroissiens pour leur soutien lors de la collecte nationale. Nous sommes une équipe de 21 bénévoles. Le jeudi nous accueillons au **26 rue Maurice Sabatier** 80 familles en grande précarité. Les accueillis viennent vers nous le plus souvent par l'intermédiaire des services sociaux. Nous leur apportons une écoute, un accompagnement dans leurs démarches administratives et un soutien alimentaire pour les plus démunis ainsi que des cours d'alphabétisation afin de leur permettre de conserver leur dignité. Petit à petit, nous tissons des relations avec d'autres associations, Croix Rouge, St Vincent de Paul... pour répondre au mieux à chacun. Le 14 décembre, les parents sont venus choisir des jouets qu'ils pourront offrir à leurs enfants pour Noël, ceci grâce à vos dons sans lesquels rien ne serait possible. Ainsi, toute l'année, nous recevons dans notre local (le jeudi de préférence) des jouets, du matériel de puériculture, des vêtements d'enfants, tous ces objets encore en bon état dont vous n'avez plus besoin mais qui sont très utiles à ceux qui n'ont presque rien.

Merci pour votre générosité.

Jacqueline et Patrice pour l'équipe.

